

GEBERIT SA RÉDUIT SES FRAIS ÉNERGÉTIQUES



Geberit SA incarne les nombreuses MEM qui collaborent avec l'AEnEC.

Geberit SA participe à l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC) depuis 2002. Depuis, l'entreprise active partout dans le monde a réduit sa consommation d'énergie de 3326 MWh, soit l'équivalent de la consommation de 700 ménages.

En Suisse, presque chaque ménage connaît les produits de Geberit. Tous les jours, nous utilisons des robinets, des chasses d'eau, des toilettes ou de la tuyauterie sorties de l'usine de Rapperswil-Jona (ZH). Dès le milieu du XX^e siècle, l'entreprise a fortement contribué à l'emploi de technologies énergétiquement performantes pour la production de ces biens. Avec d'autres, elle a notamment développé la première presse d'injection durant les années 1950. L'entraînement de la presse d'injection demandait alors beaucoup d'énergie, car les moteurs tournaient en continu. Aujourd'hui beaucoup plus performante, une presse demande 50 à 60 % d'énergie en moins, grâce aux principes Ecodrive et Blue Power appliqués à l'entraînement : un moteur hydraulique contrôlé par la vitesse de rotation suit les étapes de production. En conséquence, la presse n'utilise de l'énergie que lorsqu'elle est en action, sans en gaspiller lorsqu'elle se trouve au point mort. Les

presses consomment donc moins et l'entraînement énergétiquement performant a permis que la température de l'huile du moteur soit désormais plus basse de 15 °C. Les services ont lieu à des intervalles plus espacés et les volumes d'eau froide nécessaires sont grandement réduits.

Innovations en première ligne

Geberit est membre de Swissmem, qui réunit l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux. Les technologies modernes jouent un rôle déterminant dans la lutte contre le changement climatique. Or, elles sont développées par les entreprises MEM suisses. Grâce à la forte orientation vers l'exportation de ce secteur, des innovations créées en Suisse améliorent donc les performances de la production d'électricité, optimisent la consommation énergétique des appareils et des processus et améliorent la rentabilité des énergies renouvelables. Geberit SA œuvre elle aussi depuis des années à la réduction de sa consommation d'énergie et de ses émissions de CO₂, comme l'explique Alfred Hildbrand, responsable de la technique du bâtiment, et donc chargé de la gestion du CO₂. Il travaille chez Geberit depuis 1982 et il s'intéresse à l'amélioration de la



Alfred Hildbrand

Responsable de la technique du bâtiment et de la gestion du CO₂ Geberit SA



Stefan Krummenacher

Modérateur Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC)

Quelle place les entreprises MEM accordent-elles à l'efficacité énergétique ?

SK: Mes entreprises, comme je les appelle, s'engagent fortement pour l'efficacité énergétique. J'ai souvent à faire avec les responsables de production et je constate qu'ils veulent mettre en place de bonnes solutions et qu'ils veulent s'améliorer pour assurer la réussite de leur entreprise.

Geberit SA participe à l'AEnEC depuis 2002 déjà. Comment avez-vous entendu parler de l'AEnEC ?

AH: Nous avons entendu parler de l'AEnEC dans le cadre d'une rencontre organisée par Swissmem. Cela nous a immédiatement plu. Nous participons donc à l'AEnEC depuis le début et c'est pour nous une bonne chose depuis le début.

Quels sont les avantages de la collaboration ?

AH: J'apprécie particulièrement le conseil individualisé fourni par l'AEnEC et par Stefan Krummenacher, notre modérateur. Il passe au moins deux fois par an, il visite l'exploitation et il discute avec nous de la suite de notre démarche de performance énergétique. Deux paires d'yeux voient mieux qu'une. Mais l'AEnEC organise aussi

« Les entreprises MEM s'engagent fortement. »

un échange entre les différentes entreprises participantes. Personnellement, je trouve passionnant de voir comment les autres entreprises s'y prennent pour résoudre des problèmes similaires. L'énergie et le climat sont des sujets qui nous concernent tous. Il est donc utile que nous profitions des bonnes idées des autres, si l'on peut ainsi économiser de l'énergie et du CO₂.



Le site de Rapperswil-Jona de Geberit SA offre encore un potentiel d'économies d'énergie.

performance énergétique de l'entreprise. Les premières mesures d'amélioration datent de 1995 déjà ; l'un de leurs buts prioritaires était alors la réduction des émissions de CO₂.

Réduction des émissions de CO₂ : - 20 %

Geberit SA se fixe aujourd'hui encore d'ambitieux objectifs : d'ici 2020, elle veut avoir réduit ses émissions de CO₂ de 20 % par rapport à 2012 comme année initiale. Déjà, les économies dans l'exploitation se montent à 533 tonnes de CO₂ et à 3326 MWh d'énergie. Ce résultat est équivalent à la consommation énergétique de 700 ménages. « Depuis l'an 2000, Geberit a déjà réduit son intensité en CO₂ de rien moins que 42 % », résume Stefan Kruppenacher, modérateur de l'AEnEC. En contact régulier avec l'entreprise, il veille, avec Alfred Hildbrand, à repérer de nouvelles mesures d'amélioration rentables pour l'entreprise. Et pour continuer à réduire ses émissions de CO₂, Geberit emploie notamment les énergies renouvelables en augmentant leur part dans l'électricité de 5 % tous les trois ans.

3326
MWh/an
d'énergie
en moins

Encore des potentiels d'amélioration à exploiter

Pour autant, la tâche n'est pas toujours aisée, relève Alfred Hildbrand. La problématique de la chaleur au siège de l'entreprise, à Jona, illustre la difficulté : les machines, qui dégagent beaucoup de chaleur en cours de production, doivent ensuite être refroidies. De surcroît, le bâtiment chauffe, surtout l'été. « Malheureusement, l'isolation du bâtiment n'est plus idéale », poursuit le spécialiste, qui affiche donc l'ambition de voir la totalité du bâtiment habillé d'une nouvelle isolation extérieure au cours des prochaines années, pour réduire la pénétration thermique à l'intérieur du bâtiment, et donc réduire la climatisation estivale et le chauffage hivernal. Entretemps, une solution partielle a été adoptée : une installation de récupération de la chaleur emploie l'énergie pour ainsi dire excédentaire directement sur place pour la production d'eau chaude. Alfred Hildbrand en est néanmoins convaincu, il reste d'autres potentiels d'économie d'énergie à exploiter. Stefan Kruppenacher ne dit pas autre chose : « Le citron est déjà relativement bien pressé. Mais il pousse toujours de nouveaux citrons ! »

SWISSMEM : L'INDUSTRIE MEM S'ENGAGE POUR LA PROTECTION DU CLIMAT

Avec l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC), les entreprises MEM se sont attelées à réduire leurs émissions de CO₂ et leur consommation d'énergie, en mettant en œuvre des mesures d'amélioration rentables dans leurs exploitations. Pour ce faire, elles procèdent constamment à d'importants investissements. Geberit Suisse incarne les nombreuses entreprises de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux qui ont conclu une convention d'objectifs avec l'AEnEC et qui se sont engagées vis-à-vis de la Confédération à mettre en œuvre des mesures de protection du climat. Par ces engagements, les entreprises MEM ont réduit leur consommation d'énergie de 42 % et leurs émissions de CO₂ de 56 % entre 1990 et 2014. À ce jour, le secteur économique a donc contribué plus que la moyenne à l'atteinte des objectifs climatiques de la Suisse.

www.swissmem.ch

Les entreprises MEM doivent-elles prendre des mesures particulières ?

SK: L'industrie MEM ne diffère fondamentalement pas d'un autre secteur économique. La palette des biens qu'elle produit est large. Il faut prendre en compte les spécificités de chaque entreprise, même si certaines thématiques, comme l'éclairage ou l'air comprimé, ces technologies transversales, intéressent toute entreprise. Les participants de l'AEnEC échangent leurs expériences sur ces sujets dans le cadre de nos rencontres de groupes, qui ont lieu régulièrement et durant lesquelles il y a chaque fois de nouveaux sujets à discuter.

Quels sont les projets qui vous tiennent particulièrement à cœur dans un futur relativement proche ?

AH: Je vois un grand potentiel d'économie d'énergie dans une meilleure isolation du bâtiment. Je souhaiterais aussi l'introduction de la norme ISO 50001, qui contient tous les flux d'énergie dans les entreprises et permet d'améliorer la gestion énergétique : en voyant en un coup d'œil où et combien d'énergie est consommée, on peut mieux réagir. Si ces questions sont quasi-quotidiennes pour moi, cette norme permettrait précisément à tous de voir où et combien d'énergie, et donc d'argent, l'on peut économiser.

Est-il difficile de sensibiliser vos collaborateurs à la question des économies d'énergie et de les motiver ?

AH: C'est vrai qu'il faut parfois faire preuve d'un peu de créativité. J'ai déjà distribué des brochures accompagnées d'un Rico-la l'hiver et d'une serviette rafraîchissante l'été. Lorsque je parviens ainsi à sensibiliser autrui à l'efficacité énergétique, c'est une satisfaction pour moi.

CONTACTS

STEFAN KRUPPENACHER /
modérateur AEnEC
stefan.kruppenacher@enaw.ch
+41 41 450 54 02

ALFRED HILDBRAND / participant AEnEC
alfred.hildbrand@geberit.com
+41 61 338 30 81

MARTIN KERNEN / membre de la Direction AEnEC
martin.kernen@enaw.ch
+41 32 933 88 55